

Théâtre du Rond-Point

dossier de presse



La Trilogia degli occhiali (La Trilogie des lunettes)

en italien
surtitré

de **Emma Dante**

avec, dans *Acquasanta*, **Carmine Maringola**

dans *Il Castello della Zisa*, **Claudia Benassi**

Stéphanie Taillandier, Onofrio Zummo

dans *Ballarini*, **Sabino Civillieri, Manuela Lo Siccio**

3 - 19 février, 19h30

dimanche 15h30, relâche les lundis

générales de presse : 3, 4, 7 et 8 février à 19h30, le 5 février à 15h30

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

La Trilogia degli occhiali

(La Trilogie des lunettes)

texte et mise en scène **Emma Dante**

Chapitre I
Acquasanta avec
Carmine Maringola

Chapitre II
Il castello della Zisa avec
Claudia Benassi
Stéphanie Taillandier
Onofrio Zummo

Chapitre III
Ballarini avec
Manuela Lo Sicco
Sabino Civilleri

scénographie Emma Dante, Carmine Maringola
costumes Emma Dante
création lumière Cristina Fresia
responsable des surtitres Franco Vena
direction technique Marcello d'Agostino
Coordination production/diffusion Fanny Bouquerel/ Amuni

coproduction Compagnia Sud Costa Occidentale, Teatro Stabile di Napoli,
CRT Centro di Ricerca per il Teatro, Théâtre du Rond-Point

spectacle en italien surtitré

durée : 2h15 avec un entracte
(*Acquasanta* : 50', *Il castello della Zisa* : 30', *Ballarini* : 45')



3 - 19 février, 19h30

dimanche 15h30, relâche les lundis

générales de presse : 3, 4, 7 et 8 février à 19h30

le 5 février à 15h30

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

plein tarif salle Jean Tardieu 29€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tournée

| | |
|---------------------------|----------------------------------------------------------------|
| du 13 au 23 décembre 2011 | Rome (Italie), <i>La Trilogie</i> |
| du 10 au 15 janvier 2012 | Milan (Italie), <i>La Trilogie</i> |
| 16 janvier 2012 | Lumezzane (Italie), <i>Il Castello della Zisa et Ballarini</i> |
| 18 janvier 2012 | Scandiano (Italie), <i>Il Castello della Zisa et Ballarini</i> |
| 21 et 22 janvier 2012 | Bologne (Italie), <i>La Trilogie</i> |
| 28 et 29 janvier 2012 | Calais, <i>La Trilogie</i> |
| 21 février 2012 | Roccabianca (Italie), <i>La Trilogie</i> |
| le 25 et 26 février 2012 | Bari (Italie), <i>La Trilogie</i> |
| 1 ^{er} mars 2012 | Crema (Italie), <i>Ballarini</i> |
| 3 mars 2012 | Bolzano (Italie), <i>Ballarini</i> |
| 14 avril 2012 | Orvieto (Italie), <i>Acquasanta</i> |
| 15 avril 2012 | Orvieto (Italie), <i>Il Castello della Zisa et Ballarini</i> |
| du 20 au 22 avril 2012 | Messine (Italie), <i>Acquasanta</i> |
| du 8 au 12 mai 2012 | Marseille, <i>La Trilogie</i> |
| 15 mai 2012 | Modica (Italie), <i>La Trilogie</i> |

du 5 au 15 avril 2012 à l'Opéra-Comique

La Muette de Portici

mise en scène d'**Emma Dante**

opéra en 5 actes de **Daniel-François-Esprit Auber**, livret d'**Eugène Scribe** et **Germain Delavigne**
orchestre et chœur du Théâtre Royal de la Monnaie

Note d'intention

La Trilogie des lunettes est composée de trois spectacles autonomes mais indissolublement liés par le thème de la marginalité : pauvreté, vieillesse et maladie. Tous les personnages de la trilogie portent des lunettes. Ils sont à moitié aveugles. Mélancoliques et aliénés.

Acquasanta, chapitre I

Un homme s'est ancré sur la scène, à la proue d'un bateau imaginaire. Il se tient droit. Expert dans la manœuvre des engrenages qui meuvent ce bateau fantoche, 'o Spicchiato survit à la bourrasque qu'il met en scène pour évoquer les souvenirs de sa vie de mousse. Il a embarqué sur un bateau à 15 ans, et depuis, il n'est pas descendu du navire. Il ne croit pas à la terre ferme, pour lui c'est une illusion. Au-dessus de sa tête pend le temps du souvenir, une trentaine de minuteriers au tic-tac inexorable. Elles sonnent, puis c'est le silence. La mer s'arrête de respirer, et 'o Spicchiato revit le moment horrible de l'abandon. Un jour, le bateau a levé l'ancre sans lui, le laissant seul et pauvre sur le môle d'un pays étranger : la terre ferme. Lui, lui qui se sent perdu sans la mer, lui qui a dédié sa vie à la navigation, lui qui jour et nuit a besoin de parler avec son unique grand amour : la mer. Les voix de la chiourme, du capitaine, résonnent dans sa tête et 'o Spicchiato, le conteur, tire les fils de ses marionnettes. Mais dans l'attente du retour du bateau, le mousse, attaché à la proue, devient de bois comme la figure de proue d'un vieux galion.

Il castello della Zisa, chapitre II

Nicola a les yeux ouverts mais il ne voit pas. Il vit dans un institut, assisté par deux femmes. La jeune femme et la femme plus âgée, entre deux prières, le nourrissent, le lavent, le rabrouent et le stimulent avec des jouets, en lui lançant des ballons, des balles et un hula hoop. Il est assis sur une petite chaise dans un état catatonique depuis qu'il a été arraché, enfant, de chez sa tante, dans le quartier populaire de la Zisa, où il vivait devant un château fabuleux... Son enfance, son insouciance sont enfermées dans ce château... Du matin au soir, devant la fenêtre, il passait son temps à compter les diables juchés sur le toit et à défendre le château qui devenait argenté la nuit, avec toutes les petites étoiles qui lui faisaient une couronne. Mais un jour, Nicola, gardien du château, avec le masque de dragon et les gants d'artilleur, a été détrôné. Et il est tombé en extase, pour toujours. Nous le voyons lever les yeux au ciel, émettre un cri, ce cri emprisonné dans son corps, nous l'entendons parler, raconter, s'enflammer avec passion. Ce réveil qui est le nôtre dure le temps d'une allumette.

Ballarini, chapitre III

Dans une pièce, une vieille femme est penchée sur un coffre ouvert. Elle se lève avec dans la main une prise électrique, dès qu'elle la connecte au-dessus de sa tête, le firmament s'allume. D'un autre coffre apparaît un vieil homme qui la regarde et lui sourit amoureusement. Il s'approche d'elle. Elle l'aide à mettre la veste d'un costume de cérémonie qu'elle prend du coffre. Ils dansent. Il a la tête posée sur son épaule à elle. Elle est agrippée à sa veste à lui. Ils se donnent un baiser. Elle se fait peloter. Il lui frotte la cuisse avec une jambe. Elle lui tient la jambe pour ne pas lui faire perdre l'équilibre. Lui se déboutonne la veste puis la patte du pantalon, et la serre contre lui. Il a un orgasme. Elle se mouche le nez et se gratte la cuisse. Lui extrait de sa veste une montre à gilet : 5...4...3...2...1... Quand arrive minuit, il fait éclater un petit pétard. Lui et elle se donnent un baiser. Il lui met la main dans la poche et en extrait une poignée de confettis. Il les lance en l'air, festif. Il la regarde. Elle le regarde. « bonne année, mon amour ». Il extrait d'un coffre une bouteille de mousseux. Elle, de l'autre coffre, extrait un voile de mariée et se le pose sur la tête, puis elle fait résonner un vieux carillon. Ils s'enlèvent leurs masques de vieux, chaussent leurs lunettes, et se remettent à danser. Sur les notes de vieilles chansons, elle et lui fêtent l'arrivée d'une nouvelle année en dansant à rebours leur histoire d'amour.

Entretien

Poésie de la marge, trilogie de la vie.

Pourquoi fallait-il organiser une trilogie : s'agit-il de trois sujets opposés mais complémentaires ? De trois formes si différentes qu'elles ne pouvaient pas s'associer dans une seule et même proposition ?

J'ai pensé à une trilogie parce que je voulais raconter trois éclats de vies, il ne s'agit pas d'histoires abouties mais de trois conditions humaines, la pauvreté, la maladie, la vieillesse avec un unique dénominateur commun : l'amour. Les chapitres de cette trilogie parlent d'un rêve d'amour, les personnages voient à travers les lunettes un autre monde, différent de la réalité, peut-être plus accueillant pour eux et plus possible. Au départ, j'avais imaginé jouer ces trois chapitres séparément, mais en les mettant en scène les uns à côté des autres j'ai compris qu'ils étaient très dépendants les uns des autres. Une musique mécanique les accompagne comme le refrain de la vie.

Qu'est-ce qui vous a conduit à vouloir raconter ces figures de marginaux, d'aliénés ? pauvres, vieux, ou malades ? Ont-ils encore une histoire ? Ou s'agit-il seulement d'états ?

Dans *La Trilogie des lunettes*, il est question d'états d'âme, de sentiments forts, enracinés en soi et qui attendent d'être débloqués, libérés. La lumière de la trilogie est onirique, plus proche du songe que de la réalité, et elle raconte l'impossible : la mer niée au marin, le mouvement nié au jeune Nicola catatonique, et la jeunesse perdue à jamais pour la vieillesse. Dans *La Trilogie des lunettes* chacun se rachète et trouve un soulagement passager (de quelques minutes) : le marin reprend la mer, Nicola tend les muscles et se lance dans des sauts brusques, et la vieille enlève le masque de son dernier âge pour rajeunir sans vergogne.

Qu'est-ce que la trilogie nous raconte sur le monde dans lequel nous vivons ? Peut-elle nous aider à vivre mieux ? Est-ce que la poésie peut changer le monde ?

La poésie peut changer le monde, oui bien sûr, elle peut le raffiner, l'inviter à écouter les autres et à les regarder, surtout ceux qu'on peine à voir, ceux dont l'âme est douloureuse. La trilogie est dédiée à nos grands-parents et à leurs souvenirs qui les aident à se sentir moins seuls, aux personnes malades qui se sentent un poids pour les autres et aux mendiants que nous rencontrons tous les jours dans la rue et que nous n'avons pas le temps d'écouter.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

« J'ai vu la barrière de corail... Le soleil devant la lune qui lançait ses rayons, il les nouait et les faisait descendre dans la mer... J'ai vu la mer qui se coloriait... Et un espadon qui avait deux épées... J'ai vu une méduse gigantesque qui s'entortillait dans les rayons du soleil et de la lune... Et un poisson qui portait en lui le futur et le passé... J'ai vu le poulpe arlequin avec ses tentacules de toutes les couleurs et il y avait les poissons tropicaux qui dansaient au-dessus et au-dessous... Et le Christ de Rio, je l'ai vu, il plongeait du Corcovado, les bras grand ouverts... J'ai vu l'autre côté du monde, le Japon, où il y a les poissons avec les yeux en amande... J'ai vu un galion vieux de trois siècles... Plein de gens qui dansaient... Et qui chantaient les chansons d'autrefois... Et un iceberg... Énorme... Qui fondait en larmes de cristal... Dans l'abysse de la mer... »

EXTRAIT

Emma Dante

auteur, metteure en scène

Née en 1967 en Italie, Emma Dante a étudié le théâtre à l'école Teatés dirigée par Michele Perriera avant d'être diplômée de l'Accademia d'Arte Drammatica Silvio D'Amico de Rome, en 1990. Elle débute sa carrière artistique comme actrice de théâtre, de cinéma et pour la télévision, ce qui l'amène à voyager partout en Italie, à travailler sous la direction de plusieurs metteurs en scène et réalisateurs de renom dont Roberto Guicciardini, Andrea Camilleri, Gabriele Vacis, Davide Iodice, Aurelio Grimaldi, Nanni Loy, Francesco Martinetti, Vittorio Gassman, Valeria Moriconi et Marcello Mastroianni. De 1993 à 1995, elle fait partie du Gruppo della Rocca, avant de fonder, en 1999, sa propre compagnie de théâtre, Sud Costa Occidentale, où elle cumule les rôles de directrice artistique, d'auteure et de metteure en scène. Là, dans des conditions souvent précaires, elle écrit et met en scène, en palermitain, une série de spectacles remarquables et primés.

Établie à Palerme, la compagnie Sud Costa Occidentale est composée d'acteurs d'horizons divers et concentre son exploration sur le jeu de l'acteur. Emma Dante a écrit et mis en scène pour la compagnie : *Il Sortilegio*, pour l'événement Sicilia 2000 ; *Odissea*, pour le projet Zen insiema parrainé par la préfecture de Palerme ; *Insulti*, présenté dans le cadre du festival Palermo di Scena en 2000 et du festival Raccodi de Rome en 2001, ce spectacle remporte le premier prix au concours Shownoprofit 2000 ; *La principessa sul pisello*, présenté dans le cadre du festival Teatro in terrazza organisé par Sud Costa Occidentale en 2000 ; *Il filo di Penelope*, présenté au Teatro Libero de Palerme à l'occasion d'un concours sur le thème de la séduction, pour l'édition 2000-2001 ; *L'Arringa*, présenté en 2000 dans le cadre de la manifestation Il teatro è servito mise sur pied par l'organisation culturelle L'Altro Arte Contemporanea ; *La favola di Farruscad e Cherastani*, sponsorisé par la commune de Palerme en collaboration avec Teatrinstabili et présenté à Palerme et à Rome en 2001 ; *mPalermu*, lauréat du concours Premio Scenario 2001 et du prix Ubu per la miglior novità italiana 2002, présenté au Teatro Al Parco de Parme et en tournée en Italie en Europe et en Amérique du Sud ; *Carnezzeria*, production du Centro di Ricerca per il Teatro de Milan, présenté au Teatro d'Arte en 2002 et en tournée depuis 2002 en Italie, en Europe et en Amérique du Sud, lauréat du prix Ubu per la miglior novità italiana 2003.

Dans un autre registre, Emma Dante a mis en scène *Medea*, adaptation du texte d'Euripide, produit par le Mercadante Teatro Stabile di Napoli en collaboration avec l'Associazione Marchigiana Attività Teatrali. Ce spectacle a fait l'objet d'une tournée italienne au printemps 2004 et a remporté le prix de la Critique per la drammaturgia e la regia en 2004 et le prix Golden Graal per la miglior regia en 2005. Emma Dante a également monté *La Scimia*, adaptation du roman *Le due zitelle* de Tommaso Landolfi, présentée à la Biennale de Venise en septembre 2004, et *Cani di Bancata* (2006), production du Centro di Ricerca per il Teatro de Milan, présentée au Teatro d'Arte en 2006 et en tournée en Italie et en Europe.

Vita mia a été créée a Romaeuropa Festival en 2004, et *Mishelle di Sant'Oliva* au Festival delle colline torinesi en 2005. Avec *mPalermu*, ces deux spectacles constituent *La Trilogie de la famille* qui a tourné pendant plusieurs années sur les scènes italiennes et internationales en Amérique du Sud et en Europe dont celle du Théâtre du Rond-Point en 2007.

En 2001, Emma Dante a remporté le prix Lo Straniero, dans la catégorie jeune metteur en scène émergent, et en 2004 elle a remporté le prix Donnadiscena et le prix Gassman dans la catégorie de la meilleure metteure en scène italienne.

Les dernières mises en scène d'Emma Dante sont *il Festino* présenté en 2007 au Teatro Nuovo de Naples en collaboration avec le Festival delle Colline Torinesi, et *Le Pulle* (2009) une production du Théâtre du Rond-Point, du Teatro Stabile di Napoli, et du Théâtre National de la Communauté Française, Bruxelles. Cette création a tourné en Italie, en France et en Europe.

En décembre 2009, Emma Dante a ouvert la prestigieuse saison de la Scala pour la mise en scène de son premier opéra *Carmen* de Bizet, sous la baguette de Daniel Barenboim, spectacle repris en automne 2010.

En avril 2012, Emma Dante met en scène *La Muette de Portici* à l'Opéra Comique.

Spectacles à l'affiche

La Princesse transformée en steak-frites

de Christian Oster
mise en scène de Frédéric Béliier-Garcia
avec Ophelia Kolb, Agnès Pontier
Stéphane Roger, Denis Fouquereau
Jérémy Poirier-Quinot, Luc Tremblais

5 janvier - 4 février, 20h30 / salle RT

Pippo Delbono Dopo la battaglia (Après la bataille)

17 - 29 janvier, 21h / salle RB

Moi je crois pas !

de Jean-Claude Grumberg
mise en scène Charles Tordjman
avec Pierre Arditi et Catherine Hiegel

4 février - 24 mars, 18h30 / salle RB

Tout enfant abandonné sera détruit

de et par Jean-Louis Fournier

7 - 19 février, 21h / salle RT

Le Gros, la Vache et le Mainate Opérette barge

texte Pierre Guillois
mise en scène Bernard Menez
avec Pierre Guillois, Olivier Martin-Salvan
Jean-Paul Muel, Luca Oldani, Pierre Vial
piano Laurian Daire

7 février - 3 mars, 21h / salle RB

Autres événements

Une chaise, une voix, un texte

La Grande Vie
de Jean-Pierre Martinet
par Denis Lavant

les 9, 10 et 11 février, 18h30 / salle RT

Les Débats du Monde

L'actualité en débat

lundi 13 février, 19h30 / salle RB

Rencontre Télérama

avec Fabienne Pascaud, Jean-Michel Ribes
Rencontre avec Michel Bouquet

lundi 27 février, 19h30 / salle RB

L'Université Populaire de Caen ... à Paris

Mathématiques ou architecture
conférence de Jean-Pierre Le Goff

jeudi 9 février, 12h30 / salle RB

Philosophie pour les enfants
conférence de Gilles Geneviève

jeudi 16 février, 12h30 / salle RB

Des femmes qui font des trucs bizarres dans les coins

mardi 7 février, à partir de 18h
dans les coins du Théâtre du Rond-Point

